

Comité International

« Les docteurs, ainsi que tout le personnel du train, travaillent de leur mieux tâchant de soulager autant que possible ces malheureux. »

Ligue

La Colonie des enfants de Pétrograd en Sibérie.

Au début de 1918, certaines familles de Moscou et de Pétrograd, espérant mettre leurs enfants en lieu sûr, les confièrent à leurs professeurs pour les envoyer dans différentes localités des monts Oural. Le gouvernement se chargea de faire parvenir les subventions fournies par les parents pour l'entretien des enfants, mais ces fonds firent bientôt défaut au bout de quelques mois. Dans ces conditions, la plupart des professeurs désertèrent leur poste ; quelques-uns restèrent, mais l'état de la colonie devint bientôt désespéré. En automne 1918, les enfants couraient nus dans les bois, se nourrissant de baies et de racines, sans soins ni surveillance.

Le gouvernement local recueillit environ 4000 de ces malheureux, auxquels la Croix-Rouge américaine s'intéressa aussitôt : elle établit 4 colonies à l'est des monts Oural, dans lesquelles on hospitalisa 1200 enfants jusqu'au moment de leur évacuation, survenue à la suite de la défaite de Koltchak. On les emmena alors à Vladivostock où ils furent hébergés, mais la situation politique exigea bientôt une nouvelle évacuation.

Dans le but de ramener ces enfants à leurs parents, la Croix-Rouge américaine a frété un paquebot japonais qui en transporte 800 à Bordeaux où ils seront hospitalisés dans des baraquements.

Toutes les tentatives sont faites pour retrouver les parents ; tous les moyens de publicité sont employés à cet effet ; 500 lettres écrites par les enfants et demandant des renseignements, sont parties pour Moscou et Pétrograd.

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge pour aider à retrou-

Ligue

ver les parents de ces enfants vient de publier une liste complète des 800 noms avec les indications suivantes : âge de l'enfant, nom, adresse et profession des parents.

Cette liste tirée à 30,000 exemplaires est envoyée :

- a) Aux ambassades et consulats généraux de tous les pays en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.
- b) Aux agents consulaires dans les pays des Balkans et les Etats scandinaves.
- c) Aux Comités centraux des Sociétés de Croix-Rouge.
- d) Aux autorités gouvernementales et civiles.
- e) Aux églises russes et grecques.
- f) Aux institutions de bienfaisance.
- g) Aux Chambres de commerce.
- h) Aux bibliothèques publiques.
- i) Aux directions des journaux et revues les plus importants.
- 1) Aux personnes spécialement qualifiées par leur situation.

Bavière

Publications.

Rechenschafts-Bericht des Bayerischen Landeshilfsvereins vom Roten Kreuz über seine Tätigkeit in den Jahren 1914-1919. — Munich, impr. Franz X. Seitz, 1920. In-8, 154 p.

Le compte rendu de l'activité de la « Bayerischer Landeshilfsverein vom Roten Kreuz » pendant les années 1914 à 1919 contient d'intéressants détails.

Différentes sections ont rivalisé en nobles efforts pour mener à bien la tâche de la Croix-Rouge, dans des conditions souvent difficiles.

Il faut citer en premier lieu, la « Section mobile », qui avait assumé la direction générale des formations mobiles d'ambulances, de transports et de dépôts, ainsi que la répartition du personnel sanitaire sur les différents fronts de bataille.